

**CHAMBRE 13 : GÉMEAUX, DE GRANDES DÉCISIONS  
PROFESSIONNELLES SONT À ENVISAGER AUJOURD'HUI**

par

Bruno Chiron

*Scénario de court métrage*

[chironbruno@yahoo.fr](mailto:chironbruno@yahoo.fr)

<http://leblogdebrunochiron.hautetfort.com>

*Chambre 13 : Gémeaux, de grandes décisions professionnelles sont à envisager aujourd'hui*

*Par Bruno Chiron*

Cette œuvre a été déposée auprès de la Société des Gens de  
Lettres.

## GÉNÉRIQUE

### INTÉRIEUR JOUR, LE COULOIR D'UN HÔTEL.

Le visage d'une femme, vue en gros plan, en contre-plongée, déformé. Elle frappe à la porte d'une chambre.

FEMME

Tu m'ouvres ? C'est moi.

La porte s'ouvre. Elle avance et sort du champ. Plan général sur le couloir de l'hôtel. La porte se referme.

FEMME

(colère froide)

Putain, et en plus on a la chambre 13 !

### INTÉRIEUR JOUR, UNE CHAMBRE D'HÔTEL ASEPTISÉE.

Un petit bureau. Deux lits jumeaux. Un homme est assis sur le lit. Il est absorbé par la lecture d'une revue. Deux fenêtres s'ouvrent sur une zone industrielle. La femme, debout et vue de dos, pose sur le bureau un portable qu'elle allume.

LA FEMME

(ironique)

On va sûrement passer une magnifique semaine ! Ça, je le sens !

(avec un poing vengeur)

J'y crois fort, très fort !

Elle se retourne vivement vers l'homme. Plan rapproché sur ce dernier. Il ne répond pas. Retour sur la femme. Plan rapproché.

LA FEMME

Tu m'écoutes ?

L'HOMME

(absorbé, sans relever la tête)

Oui.

LA FEMME

Tu lis quoi ?

L'HOMME

Mon horoscope.

LA FEMME

(sarcastique)

Et il doit quoi ton horoscope ?

L'HOMME

(lisant)

*"Gémeaux. Amour : n'oubliez pas que ce sont les petits riens qui font les grands touts. Travail : de grandes décisions professionnelles sont à envisager aujourd'hui. Santé : la méfiance contre l'abus est le premier des remèdes. Soignez votre poids."*

L'HOMME

(faussement outré se tient d'imaginaires poignées d'amour)

Moi ? Surveiller mon poids ?

LA FEMME

Mon pauvre : je te croyais plus rationnel que ça !

L'HOMME

(se relevant lourdement)

Moi ? Rationnel ? Mais je suis l'incarnation vivante de l'obscurantisme !

(Un silence.)

C'est quoi ton signe ?

Retour sur la femme en plan rapproché qui se tourne vers l'écran d'ordinateur en faisant un geste de rejet. Puis, elle commence à taper un texte.

L'HOMME

Oh, allez ! Vas-y ! pour rire !  
C'est quoi ton signe ?

LA FEMME

Bon ! Verseau. Lis-moi donc ces conneries et puis ensuite tu me foutras la paix !

L'homme se replonge dans son magazine et lit.

L'HOMME

T'es vraiment pas drôle.

"Verseau. Amour : la chance sourit aux audacieux. Sachez profiter de l'occasion : Vénus vous offre quelques belles opportunités. Travail : vous allez mettre un point final à un projet entamé en octobre. Santé : des problèmes cardiaques ne sont pas à exclure."

LA FEMME

(avec un geste de dédain)  
Des conneries ! C'est bien ce que je disais !

L'HOMME

N'empêche que plusieurs millions de lecteurs lisent chaque jour ces rubriques. A ce niveau de "conneries" comme tu dis, ce n'est plus de l'aveuglement collectif : c'est un plébiscite !

LA FEMME

(méprisante)  
PFF !

Elle se retourne de nouveau vers l'ordinateur. Jacques reste assis sur le lit, dubitatif.

L'HOMME

(pour lui)  
Je me demande ce que ça veut dire : "de grandes décisions professionnelles sont à envisager."

Retour sur elle, vue de dos, qui répond que par un grognement agacé. Il lève la tête et la fixe.

L'HOMME

Tu en penses quoi de cette journée ?

LA FEMME

(occupée à pianoter sur son clavier)  
Que tu m'emmerdes.

L'HOMME

Quoi ?

Elle se retourne, furieuse.

LA FEMME

(en articulant)

QUE TU M'EM-MER-DES... Tu m'as foutue dans un beau merdier avec ton coup de la réservation. On a eu un bol du tonnerre de trouver cette chambre !

L'HOMME

Oh, ça va ! On en a déjà parlé... Et je me suis excusé. Et puis quelle vulgarité.

LA FEMME

Et alors ? Tu te rends compte dans quel embarras tu nous fous? Et après, va essayer un peu de faire taire les ragots ! Deux collègues de travail passent ensemble une nuit à l'hôtel... Oh oui, ça va jaser ! Je vois ça d'ici. Bonjour l'intimité ! Et tout ça parce que tu n'as pas été foutu de réserver DEUX chambres d'hôtel. Deux. Putain, ça me tues !

L'HOMME

Personne n'en saura rien. Tu verras.

LA FEMME

Quelle naïveté confondante ! Et les factures ? Les notes de frais ? Ça te dit quelque chose? Ça, ce coup de la réservation, je ne suis pas près de l'oublier ! Je te préviens : je prends le lit ! Et si tu rêves deux secondes que tu vas le partager avec moi, tu peux te toucher !

Elle se tourne vivement vers son écran et continue son travail de frappe. Retour sur l'homme, gêné, qui se gratte la tête.

L'HOMME

Qu'est-ce que tu en penses ? Tu crois qu'on va l'avoir le marché ?

LA FEMME

(sans lever les yeux)

Est-ce que je sais ? Si tu bossais un peu, peut-être qu'on pourrait avoir nos chances.

L'HOMME

C'est confondant ! On se retrouve devant les pontes de la compagnie comme *Alice au Pays des Merveilles* devant un croque-mitaine.

(une pause)

Tu as remarqué ? Gérard Truc, le grand machin tout frisé, le mec du service informatique, on dirait qu'il n'a les yeux que pour celle qui lui sert de secrétaire...

LA FEMME

Elle lui sert de système d'exploitation à architecture ouverte...

L'HOMME

Quant à installer leur foutue réseau, lorsqu'ils auront pris la décision, ce sera la fin des dinosaures... Si ça se fait, moi je suis sûr que ce sera NOUS qu'il choisira. On a le meilleur matos, les meilleurs softwares.

LA FEMME

(blasée)

Ton optimisme me ravit.

L'HOMME

Au fait, tu y crois, toi, à ça ?

LA FEMME

"Ça" quoi ?

L'HOMME

Ce que je t'ai lu :  
l'horoscope... Les signes  
astrologiques... Ces choses...

LA FEMME

(avec un geste de rejet)  
Et c'est reparti ! Mais merde,  
t'es aveugle ou quoi ?

L'HOMME

Quoi ?

LA FEMME

(lui montrant le portable)  
Mais ça, bordel ! Depuis qu'on  
est arrivé ici, pendant que je  
me tape le rapport, toi tu ne  
trouves rien de mieux à faire  
que de tranquillement t'étaler  
à lire ces torchons de... de  
gonzesses !

L'HOMME

(piqué au vif, il hausse  
le ton)  
C'est pourtant moi qui l'ai  
préparé cette réunion ! C'est  
moi qui ai mené les débats à  
l'amont et à l'aval ! Pendant  
que je séduisais le grand sec à  
la tête toujours vissée en  
direction de la niaise sur  
pattes, toi tu comptais les  
points !

LA FEMME

Lorsque nous aurons les  
résultats de tes superbes  
manoeuvres - de ta guerre de  
tranchées qui ressemble plus à  
Verdun qu'à une bataille  
commerciale - à ce moment là  
nous verrons. Nous ferons les  
comptes : mais je ne suis pas  
sûr que ce soit toi qui  
recevras tous les lauriers.

Plan rapproché. Vue de dos, elle poursuit son  
travail.

L'HOMME

"Vous allez mettre un point

*final à un projet entamé en octobre...*"

LA FEMME

Hein ?

L'HOMME

*"Vous allez mettre un point final à un projet entamé en octobre..."*

Elle se retourne vers lui.

L'HOMME

(froid)

J'ai compris tes manigances, ton fameux projet. Depuis le premier jour où tu es arrivée...

LA FEMME

(très surprise)

Quoi ?

L'HOMME

Ma place tu la voulais, hein ? T'attendais que ça d'avoir la direction du service commercial. Dès le premier jour, toi et tes "j'arrondis-mes-yeux-PDG-de-mes-rêves", toi et tes "je-vais-vous-montrer-l'art-de-vous-embobiner", "moi je suis sortie d'une école et je vais vous monter une hyper professionnelle". Mais ça, ma petite, on ne ma fait pas.

LA FEMME

Tu es surmené, je sais... Mais ce n'est pas la peine de te mettre dans tous tes états...

L'HOMME

Je l'ai vu dans ton horoscope, ce "*vous allez mettre un point final à un projet entamé en octobre*". Cela confirme tout ce que je craignais. Tu me fous des bâtons dans les roues depuis le début...

#### LA FEMME

A titre de renseignements : je suis arrivée en juillet et pas en octobre.

#### L'HOMME

Ne te fous pas de ma gueule !  
Tu veux ma place ! Mais tu ne l'auras pas !

Plan général. Il bondit pour se précipiter vers la femme. La chaise où elle est assise tombe en arrière. On entend un bruit de craquement. L'homme étrangle la femme. Gros plan sur l'homme, vu en contre-plongée. Essoufflé, il regarde, apeuré, le corps sans vie de sa collègue. Gros plan sur le visage inanimée et paisible de cette dernière.

#### L'HOMME

Je le savais : *"de grandes décisions professionnelles sont à envisager aujourd'hui."*

Il regarde en direction de l'ordinateur. Zoom sur l'écran qui affiche ces deux mots : "RAPPORT REUNION". Un clic de souris puis l'écran devient noir.

#### GÉNÉRIQUE DE FIN